

Au sein de la tige, les différentes sources potentielles de CO₂ correspondent principalement aux respirations des différents tissus vivants en place et/ou en croissance (**figure 5**). Une partie de ce CO₂ respiré peut être véhiculé par le flux de sève vers les tissus situés au dessus. Par ailleurs, ce CO₂ peut être réutilisé localement par une assimilation réalisée par les tissus de la tige (refixation), processus rarement pris en compte dans les mesures d'échanges gazeux. Nous allons voir dans la partie suivante comment la tige est capable de photosynthétiser et comment cette assimilation de carbone répond aux différentes conditions environnementales.